

Le Merlu de Libye

par

Paul PICHOT

Institut des Pêches, Laboratoire de Sète (France)

Données générales

Sur 60 chalutages effectués lors de la campagne, 35 se sont révélés positifs en capture de merlus.

Sur un poids total de poissons récoltés, égal à 4.746 kg, 2.084 kg représentent le poisson commercial et 325 kg le merlu.

Cette espèce représente donc 7 % environ du poids total et 16 % du poids commercial.

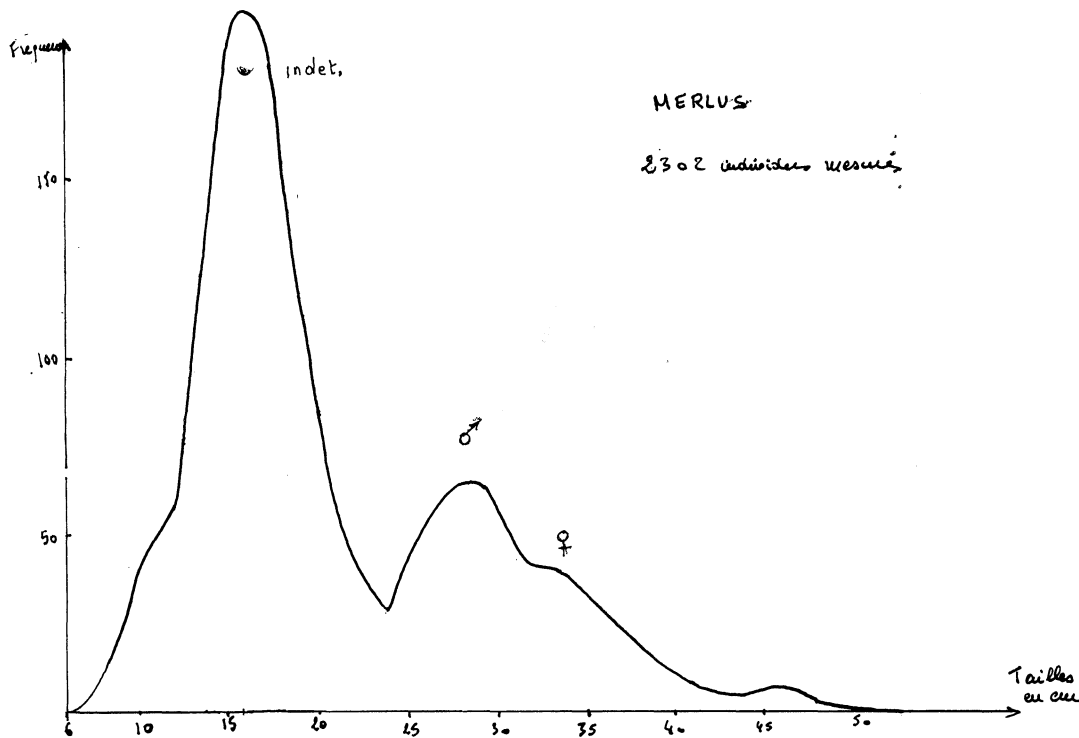


FIG. 1

Caractères biométriques

Le merlu récolté en Libye appartient à l'espèce *Merluccius merluccius*. Le nombre total de vertèbres (moyenne 52,06 pour 60 individus pêchés au nord-ouest du cap Misurata) permet de le considérer comme appartenant à la sous-espèce *mediterraneus*.

Ce chiffre moyen est proche de celui donné par C. MAURIN pour des individus provenant du banc des Esquerquis (52,08 pour 84 individus). Les valeurs extrêmes sont identiques : 51 à 53 vertèbres.

Considérations d'ordre biologique

Sur 279 individus ouverts pour étudier l'état de maturité sexuelle, 57 % sont des immatures ou des individus de sexe indéterminé, de longueur 7 à 29 cm, mode 16 cm,

25 % sont des mâles de 21 à 40 cm, mode 29 cm,

18 % sont des femelles de 24 à 52 cm, mode 33 cm.

Cette répartition se retrouve sur la courbe de fréquences de tailles (fig. 1) portant sur 2.302 individus mesurés.

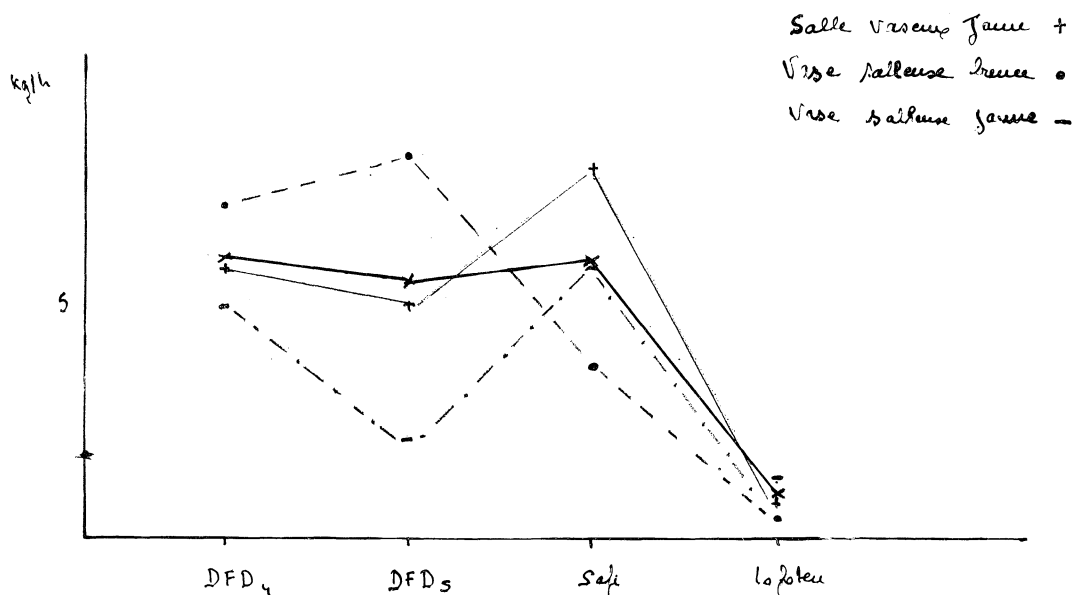


FIG. 2

Rendement en fonction du type de chalut (fig. 2)

Les rendements en kg/h montrent qu'en moyenne le DFD 4 et le Ville de Safi pêchent le mieux et d'une manière relativement constante.

Par contre le Lofoten a des rendements très bas dans tous les cas. Les traicts effectués avec ce chalut ont été éliminés pour le calcul des rendements.

Rendements en fonction de la bathymétrie et de la nature des fonds (fig. 3)

Les rendements moyens horaires exprimés en kg/h sont pratiquement nuls sur les fonds de vases ou de sables grossiers côtiers (de 20 à 80 m). Ils sont les plus élevés sur les sables vaseux et vases sableuses à Cidaris et Térébratules dont la profondeur s'échelonne de 150 à 300 m, puis ils s'abaissent régulièrement au fur et à mesure que la profondeur augmente (de 300 jusqu'à 700 m).

En général, pour toute la zone, les rendements moyens horaires sont faibles : 5,6 kg/h (valeurs extrêmes 0,2 - 11,5 kg/h).

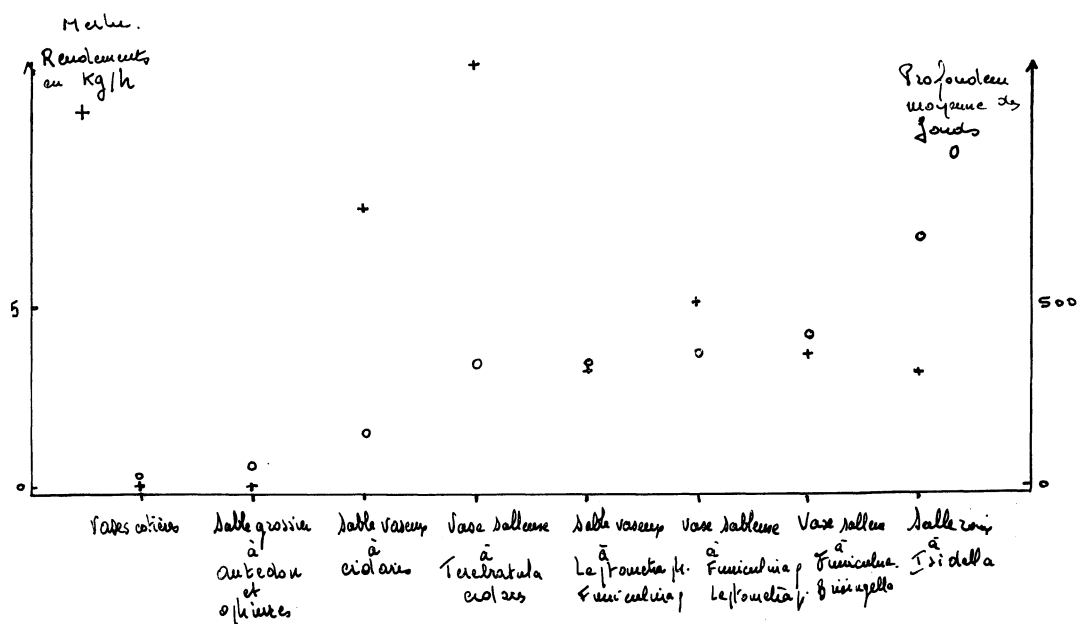


FIG. 3

Conclusion

On peut retenir de ces observations :

1. le nombre de vertèbres relativement élevé (moyenne 52.06) se confond avec celui de C. MAURIN qui avait précédemment déterminé deux groupements raciaux de merlus en Méditerranée :

- a. un groupe de la Méditerranée occidentale de moyenne 52,06,
- b. un groupe de la Méditerranée orientale de moyenne 51,92.

L'appartenance des merlus pêchés dans le secteur tuniso-libyen au groupe de la Méditerranée occidentale pourrait s'expliquer par l'hypothèse d'une accumulation d'eau atlantique dans ce secteur [ALLAIN, 1966].

2. la répartition bathymétrique de *M. m. mediterraneus* au large des côtes tuniso-libyennes est peu différente de celle observée au large des côtes nord-africaines. Dans les deux cas les immatures dominent sur le plateau continental. Les femelles ont une taille maximale supérieure à celle des mâles.

La taille maximale atteinte par ces merlus est très nettement inférieure à celle des merlus blancs de l'Atlantique (100 cm), et légèrement inférieure à celle des merlus nord-africains (80 cm).

3. les rendements en merlus de cette zone sont faibles comparativement à ceux d'Atlantique ou de la côte méditerranéenne d'Afrique du nord.

cap Juby au cap Blanc (200-400 m), moyenne 14 kg/h
 ceuta-Cap 3 Fourches (200-400 m), moyenne 17 kg/h
 Arzeu (200-400 m), moyenne 7 kg/h
 Zone tuniso-libyenne (200-400 m), moyenne 6 kg/h

* *

Discussions

M. Bonnet précise qu'il est intéressant de signaler que cet auteur poursuit l'étude qu'il a entreprise sur la biochimie des espèces de merlus fréquentant l'Atlantique NE et la Méditerranée.

